

*Au nom de Dieu
Miséricordieux et
Clément*

112^u22



Université d'Ispahan
Faculté des Langues Etrangères
Département de la Langue et de la Littérature Françaises

Master II

Une étude comparative entre *Les confessions* de Rousseau et la *Vie*
de Henry Brulard de Stendhal

Sous la direction de :
Dr. Soheila Fattah

Professeur Consultant :
Dr. Majid-Yousefi Behzadi

فرد اهدایات در سمنی بزرگ
تسبیب و تارک

Par :
Azadeh Beh Azone

۱۳۸۸ / ۴ / ۲

Septembre 2008

۱۱۵۴۲۲



دانشگاه اصفهان
دانشکده زبانهای خارجی
گروه زبان و ادبیات فرانسه

پایان نامه کارشناسی ارشد رشته‌ی زبان و ادبیات فرانسه

بررسی تطبیقی زندگی نامه شخصی روسو "اعترافات" و زندگی نامه شخصی
استاندال "زندگی هانری برولار"

استاد راهنما:
دکتر سهیلا فتاح

استاد مشاور:
دکتر مجید یوسفی بهزادی

پژوهشگر:
آزاده به آذین

۱۳۸۸ / ۴ / ۲

آخر اطلاعات مذکور صحیح است
تسبیح مبارک

شهریور ماه ۱۳۸۷

۱۱۴۳۲۴

کلیه حقوق مادی مترتب بر نتایج مطالعات، ابتکارات و
نوآوری های ناشی از تحقیق موضوع این پایان نامه
متعلق به دانشگاه اصفهان است.



شبهه نگارش پایان نامه
رعایت شده است
تصویبات تکمیلی دانشگاه اصفهان

دانشگاه اصفهان
دانشکده زبانهای خارجی
گروه زبان و ادبیات فرانسه

پایان نامه کارشناسی ارشد رشته‌ی زبان و ادبیات فرانسه
خانم آزاده به‌آذین

بررسی تطبیقی زندگی نامه شخصی روسو "اعترافات" و زندگی نامه شخصی
استاندال "زندگی هانری برولار"

در تاریخ ۱۳۸۷/۶/۳۰ توسط هیأت داوران زیر بررسی و با درجه عالی به تصویب نهایی رسید.

امضاء

دکتر سهیلا فتاح با مرتبه‌ی علمی استادیار

۱- استاد راهنمای پایان نامه

امضاء

دکتر مجید یوسفی بهزادی با مرتبه‌ی علمی استادیار

۲- استاد مشاور پایان نامه

امضاء

دکتر زهره جوزدانی با مرتبه‌ی علمی استادیار

۳- استاد داور داخل گروه

امضاء

دکتر حبیب‌اله گندم زاده با مرتبه‌ی علمی استادیار

۴- استاد داور خارج از گروه

امضای مدیر گروه

Remerciement

Mes plus profonds respects et remerciements pour Mme le docteur Fattah qui a bien voulu diriger mon travail de recherche, étape par étape, avec autant de compétence que de patience. Je tiens à la remercier de ses précieux conseils ainsi que du temps qu'elle a accordé à la direction de ce mémoire. Qu'elle veuille bien accepter toute ma respectueuse reconnaissance.

Mes respectueux sentiments vont également à Monsieur le docteur Majid Youssefi Behzadi, mon professeur consultant qui, avec ses remarques bienveillantes a bien voulu me diriger pour mener à bien ce travail. Qu'il veuille bien agréer l'expression de mes meilleures reconnaissances.

Mes sincères gratitudee vont également à tous mes professeurs qui m'ont beaucoup aidée et encouragée au cours de mes études de licence et de maîtrise et à qui je dois toute ma connaissance de la langue et littérature françaises.

Et à ceux sans qui je ne serais là ...

A ma chère famille

Abstract

In the 18th century, Jean Jacques Rousseau, the French thinker, by writing his well-known book of memories called "Confessions", in fact, made an effort to develop his biography. About a century later, the famous French writer, Stendhal wrote his biography under the title of Henry Brulard's biography.

Although Rousseau's biography is different from Stendhal's, there are a number of similarities and commonalities in these two biographies. The aim of this research, from one side, is to study the similarities of these two literary works in order to examine Rousseau's influence in Stendhal's biography, and, from the other side, is to study dissimilarities of these two literary works to illustrate the artistic nobility of each writer. Rousseau and Stendhal recall their childhood memories to discover how their parents and caretakers' behavior shaped the bases of their personality. Then they examine how their training process and issues of nature, religion and study of former writers' literary works influenced their lives.

Childhood can have heavenly or infernal aspects and this is how the childhood of these two writers becomes a reflection of their prosperity or affliction. The difference is that the Rousseau's childhood had a more long lasting beauty compared to Stendhal's and for the same reason employment of the verb "like" in Rousseau's work and the verb "hate" in Stendhal's work are more prominent.

In the Second Chapter of this study, an effort is made to compare these two literary works from the literary genre point of view. Both works are considered biographies. At first, the two writers refer to the reality of the stated matters and this is where their passes diverge. Literature and Reality are irreconcilable for Stendhal and for this reason he believes that Rousseau's writing style misleads his readers.

Biography writing does not pursue a goal. There are always a set of goals which lay the foundation of such works. Craving for eternity, justification of his deeds, knowing himself better and to make known himself to others were the main goals for Rousseau's writing. However making known himself to others and others reading his work were the main goals for Stendhal. For this reason similar topics and different writings can be found in these two literary works.

Finally, writing of these two writers faces challenges. Rousseau stopped writing after recalling of his inconveniences and challenges and Stendhal lost his strength for writing after recalling most beautiful moments of his life.

Keywords: biography, childhood, truthfulness, reality

Abstrait

Rousseau, célèbre écrivain du XVIII^e siècle, s'évertue à écrire son autobiographie en rédigeant son œuvre mémorable *Les Confessions*. Quelques décennies plus tard, Stendhal, un autre écrivain français entreprendra à son tour la rédaction d'une autobiographie intitulée *la Vie de Henry Brulard*. Ces deux autobiographies peuvent se joindre dans plusieurs points communs mais aussi, elles se détachent dans leurs divergences. Nous avons essayé de comparer ses deux œuvres, de trouver les ressemblances afin de déceler les traces de Rousseau dans l'autobiographie de Stendhal et d'étudier leurs dissemblances dans l'espoir de présenter leur originalité.

Nous avons constaté que Stendhal et Rousseau ont remonté dans leur souvenir d'enfance tout en regardant leur vie passée, la conduite de leurs parents et de leurs maîtres pour trouver ensuite les premiers signes de leurs personnalités.

Ainsi, ils prennent en considération les procédés de leur éducation et les éléments qui ont joué un rôle essentiel dans leur vie future, tels que la nature, la religion et la lecture. Il se trouve que la seule solution commune aux deux enfants ne soit que l'évasion de leurs villes et de leurs familles.

Pourtant l'enfance peut avoir un double aspect paradisiaque ou infernal.

C'est ainsi que nous déduisons que l'enfance des deux écrivains contient deux aspects : heureux et malheureux. La différence réside dans le fait que le charme des années d'enfance de Rousseau a plus duré que celui de Brulard d'où l'utilisation du verbe **haïr** par celui-ci et **aimer** par celui-là.

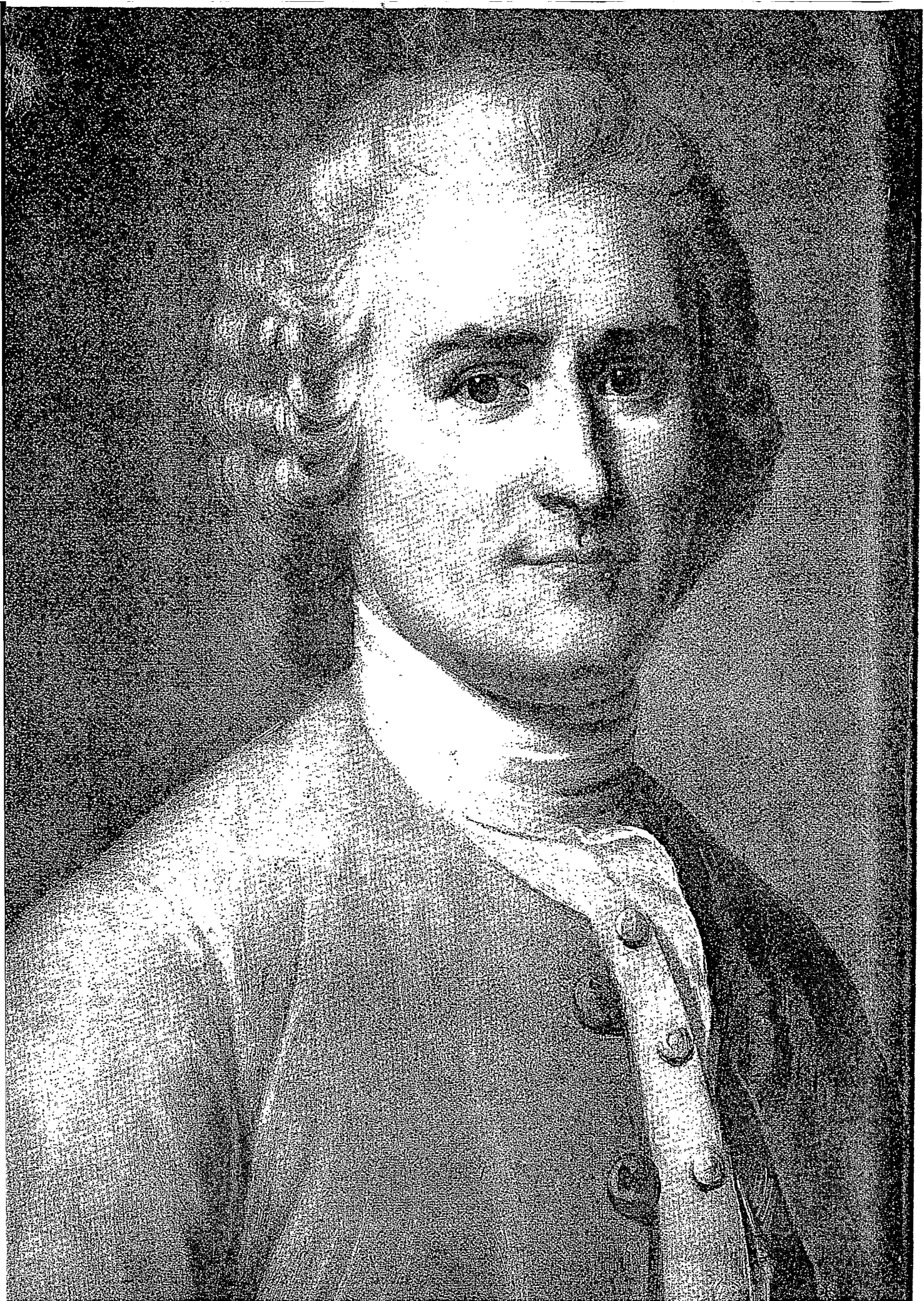
Nous avons constaté comment les deux ouvrages se rangent dans l'écriture autobiographique. Cela pose dès la première vue, le problème de la véracité de leur contenu. Et, c'est bien là que nos deux écrivains se séparent. La littérature et la vérité étant incompatibles pour Stendhal, le style rempli d'emphase de Rousseau ne fait que tromper les hommes.

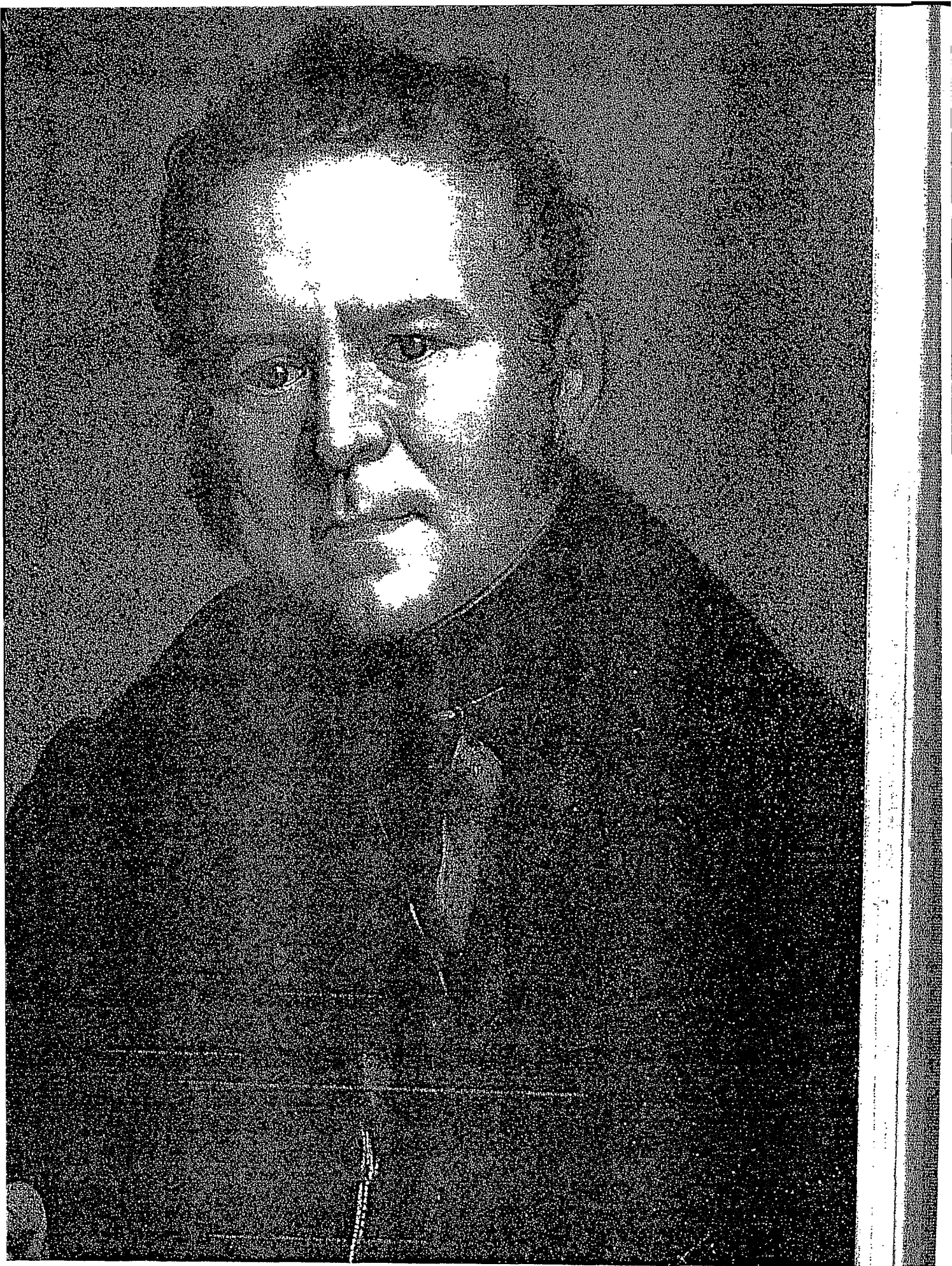
Il ne faut pas attendre d'une autobiographie un seul but. C'est toujours l'ensemble des objectifs qui construisent les bases essentielles du projet autobiographique. S'éterniser, se justifier, se connaître et se faire connaître sont les causes principales de l'ouvrage de Rousseau tandis qu'être lu et se connaître en écrivant étaient les buts principaux de Stendhal.

Nous pouvons aussi résulter que Stendhal se débat dans une sorte d'ambiguïté d'amour-haine de Rousseau ; d'où la fusion des ressemblances des thèmes, du regard sur le passé, des différences d'écriture autobiographique et l'application du pseudonyme.

Finalement nous constatons que l'écriture des deux écrivains se heurte à des problèmes. Tous les deux renoncent à écrire sous de différentes situations. L'un se souvenant de ses malheurs (Rousseau) et l'autre se souvenant de ses bonheurs (Stendhal) n'ont plus le courage d'écrire et abandonnent leur projet.

Mots clés : autobiographie, enfance, sincérité, véracité





Sommaire

Titre	Page
Introduction.....	c
Chapitre I : Rousseau et Stendhal à la recherche de leurs racines.....	1
1.1 Les premières années de l'existence.....	1
1.1.1 Le regard sur le passé.....	2
1.1.2 Les parents.....	4
1.1.3 Le malheur.....	8
1.2 L'éducation reçue et ses conséquences	14
1.2.1 Les procédés éducatifs.....	15
1.2.2 Le berceau de la nature.....	24
1.2.3 La religion.....	28
1.2.4 La lecture comme remède	34
1.2.5 L'évasion comme la meilleure solution	39
1.3 Le double aspect de l'enfance	43
1.3.1 Le paradis de l'enfance dans <i>Les Confessions</i>	43
1.3.2 L'enfer de l'enfance dans la <i>Vie de Henry Brulard</i>	55
Conclusion partielle.....	67
Chapitre II : Rousseau et Stendhal à la recherche de la vérité	68
2.1 Le choix de l'écriture autobiographique	68
2.1.1 L'autobiographie	69

Titre	Page
2.1.2 Le but de l'autobiographie	75
2.1.3 L'art du portrait	80
2.1.4 Leur projet d'écriture.....	82
2.1.5 Les trous de mémoire	91
2.2 L'application de l'écriture autobiographique	96
2.2.1 La réception des deux ouvrages	96
2.2.2 L'influence de Rousseau sur Stendhal	103
2.2.3 L'originalité de Rousseau.....	104
2.2.4 L'originalité de Stendhal	111
2.2.5 L'échec ou la réussite ?	122
Conclusion partielle.....	127
Conclusion générale	128
Bibliographie	134

Introduction

La conception du moi s'appuie d'abord sur la sagesse antique qui repose sur l'expérience acquise par la connaissance de soi et des autres et sur le christianisme qui oblige chacun à mener à bien le salut de son âme. Cela aboutit à la pratique des confessions. Les *Confessions* de Saint Augustin (397- 401), père de l'église latine, constituent le premier ouvrage autobiographique. La pratique des confessions devient obligatoire au IV^e concile du Latran (1215) et la Réforme favorise chez les catholiques la confession générale et chez les protestants l'examen de conscience. Peu à peu apparaissent des « livres de raison » où l'on inscrivait les détails de la chronique familiale et les conseils de sagesse. A partir du Moyen Age les livres de raisons deviennent une pratique dans les classes marchandes analogue à celle des Mémoires dans les familles aristocratiques en même temps que les biographies et les hagiographies. L'autobiographie et ses différentes formes sont nées de la laïcisation des confessions religieuses et de l'individualisation des récits collectifs tels que les Mémoires et les livres de raison.

Nous assistons à une vision exaltée du moi au XVI^e siècle où à la façon des personnages de Rabelais l'homme est un géant, capable d'agir comme il veut. C'est ainsi que les questions telles que l'utilité de l'introspection du moi se posent.

C'est alors que Montaigne définit dans ses *Essais* son ambition comme un effort pour parvenir à une meilleure connaissance de lui-même. Grâce à l'écriture, il

enregistre les états successifs de son moi dans la diversité de ses pensées. Le développement de l'individualisme permet aussi l'étude du Moi et attire l'attention des écrivains à partir du XVI^e siècle, époque de l'humanisme.

Ce qui est resté à l'aube du XVII^e siècle, c'est une leçon de l'antiquité délivrant une sagesse tirée de l'homme et de ses réflexions à l'épreuve du temps. Cette sagesse a pour fondement le souci de soi qui consiste à établir une différence entre toutes les sciences du monde et la seule science véritable qui est celle de nous-mêmes.

La connaissance de soi devient alors une condition nécessaire du salut, le véritable précepte humaniste entendu et respecté au XVII^e siècle. D'où le foisonnement des traités de la connaissance de soi sous la plume des croyants aussi bien que des libertins, des clercs et des laïcs. Ces traités n'étaient pas nécessairement publiés. En ce sens Socrate était déjà le maître de tous les humanistes qui faisait descendre la philosophie des cieux sur la terre puisque tout ce qui émane de l'homme est un témoignage sur lui. La grande œuvre autobiographique du siècle, les *Lettres* de Mme Sévigné est un monument aussi important que les *Essais* sur le thème du moi.

Si nous admettons à la suite de Charron que la première et la seule cause du malheur de l'homme est de se méconnaître, l'étude du cœur humain se placerait au-delà de tout au monde. En effet, toutes les peines et les souffrances coulent de

la même source : se méconnaître et se mal situer dans l'univers. La religion consiste donc dans la connaissance de Dieu aussi bien que de soi-même.

Mais nous ne voyons pas de véritable avancée pendant la période classique, car on n'appréciait pas de parler exclusivement de soi. Les guerres de religion, l'expansion de l'incrédulité et l'éclosion d'une vie mondaine où *l'amour-propre* règne souverainement sont les grandes raisons qui progressivement ont amené le catholicisme français à prendre conscience du danger qui le menaçait et de l'urgent effort qu'il fallait faire pour sauver la religion. Or, il y a une lutte pour un renouveau chrétien et le *moi* s'y trouve être le principal obstacle à abattre. Pascal disait par exemple que « *le moi est haïssable* ».

Au début du XVIIIe siècle, on s'intéresse moins à l'étude du moi qu'à la raison, aux sciences et à la réforme de la société parce que l'âge classique se référait à des modèles universels : le modèle du héros épique, tragique ou romanesque, mondain et surtout le modèle de l'honnête homme. Au fur et à mesure, le progrès progressif de l'esprit individualiste pendant le XVIIIe siècle, entraîne la mort des modèles littéraires d'humanité. Historiquement, la naissance et le développement de l'autobiographie coïncident avec la naissance et le développement de l'individualisme. L'autobiographie naît alors au moment où la singularité personnelle devient un thème dominant de la littérature. Seul Rousseau en fait le centre de son discours de sorte que quiconque veut écrire une autobiographie au XIXe siècle se réfère plus ou moins à Rousseau ; tantôt pour

l'imiter, tantôt pour le renier. A cet égard, *Les Confessions* de Rousseau est un véritable archétype de l'autobiographie moderne :

« Je veux montrer à mes semblables un
homme dans toute la vérité de la nature ;
et cet homme, ce sera moi. »

(Rousseau, 1973 : 33)

Ce qu'il faut entendre ici par la vérité de la nature, c'est la vérité de la nature individuelle et singulière. A ce moment là, la valeur subjective de sincérité se substitue à la valeur objective de véracité. Ainsi, une lignée des autobiographies directes ou masquées jalonne l'histoire de l'âge romantique du *René* de Chateaubriand au *Dominique* de Fromentin.

Au XIXe siècle la question du moi se pose à partir de la découverte angoissée de l'existence. En fait, le besoin d'épanchement est dû aux troubles de l'Histoire qui ont entraîné par réaction une tendance au repliement sur soi et de la marginalisation de l'artiste dans une société qui devenait matérialiste. Ce qui est évident, c'est que le triomphe de la notion d'individu exalté par le Romantisme attire l'attention sur ce genre d'écriture. L'esprit romantique qui révèle les richesses de la vie intérieure trouve dans l'autobiographie un de ses meilleurs modes d'écriture qui par le moyen des souvenirs fixe les états intérieurs, les plus obscurs et les plus ténus. Puisque chaque individu est unique, le récit de ses expériences et l'analyse de soi expriment sa différence. Cette quête de soi s'opère à travers diverses tendances. Elle confond l'homme et l'Histoire chez Chateaubriand, exprime le mal de vivre chez Senancour, explore l'inconscient chez Nerval et affirme sa différence chez Stendhal.

Nous nous permettons ici d'expliquer l'origine du mot **autobiographie** puisque l'œuvre sur laquelle nous allons baser notre travail est la première œuvre autobiographique reconnue, *Les Confessions* de Rousseau datant du XVIIIe siècle.

L'autobiographie est composée de trois racines grecques : autos *soi-même*, bio *vie* et graphein *écrire*. Le terme autobiographie apparaît officiellement dans les dictionnaires au milieu du XIXe siècle, avec une surprenante définition : « *Biographie faite à la main ou manuscrite* » (Daniel Couty, 1987 : 115). Sur l'apparition du mot en tant que tel, D. Couty prétend dans le *Dictionnaire des littératures de langue française* que le sens actuel est accepté par l'Académie en 1856 (avec la mention « néologisme ») et par Littré en 1863. C'est en Angleterre que la forme autobiography apparaît pour la première fois, en 1809, sous la plume du poète Southey.

Du point de vue littéraire, l'autobiographie désigne un récit écrit à la première personne, dans lequel l'auteur retrace les événements de sa vie et la formation de sa personnalité. Elle a ensuite reçu une définition plus complète grâce au grand spécialiste du genre Philippe Lejeune :

« Le récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité. »

(Philippe Lejeune, 1996 : 14)

L'acte autobiographique ainsi défini trouve son premier véritable modèle dans *Les Confessions* de Rousseau écrites en 1765-1770 et publiées en 1782 et en 1789. Le pacte autobiographique figure dès le titre, se développe et se confirme tout au long du texte par l'emploi du nom de l'auteur, **Rousseau** et de son prénom **Jean-Jacques**. L'auteur s'adresse aussi à ses semblables, à la postérité et à la limite à Dieu, le souverain juge.

Le désir de parler de soi s'exprime dans des formes diverses comme le journal, les mémoires, le roman personnel, les souvenirs, les essais, les confessions et le récit de vie. *La Vie de Henry Brulard* de Stendhal est une des œuvres littéraires du XIXe siècle dans laquelle l'auteur a recours au pseudonyme. Notre travail consiste à établir une étude comparative entre *Les Confessions* de Rousseau et *La Vie de Henry Brulard* de Stendhal tout en nous demandant s'ils se rangent dans une même catégorie, à savoir l'autobiographie ? Nous allons nous concentrer sur les points de vue des deux auteurs qui, d'après nous, se ressemblent beaucoup : leur manière de regarder le passé, de chercher l'origine et la source de leurs personnalité et de se connaître en fouillant dans le vestige du passé. Nous nous demandons finalement si les ressemblances désignent une certaine influence des *Confessions* de Rousseau sur *La Vie de Henry Brulard* de Stendhal. Si oui, quelle serait l'originalité de l'ouvrage de Stendhal dans ce cas ?

Notre méthode de recherche serait comparative et basée sur une étude thématique.

Toute notre attention sera attirée dans le premier chapitre sur le regard des deux auteurs sur leur passé. Puisque la vie de chaque individu est unique, nous chercherons à savoir si les deux auteurs regardent au moins leur vie par une même fenêtre ? Dans leur recherche des origines arrivent-ils aux mêmes remarques ? Quel sera le centre principal de l'intérêt des deux auteurs ? Etant donné que tout ce qu'ils trouvent dans leur voie laborieuse se réfère d'après eux à l'effet d'un souvenir, d'un événement ou d'un personnage de leur vie passée, comment analysent-ils ces effets ?

Dans le deuxième chapitre finalement, tout en traitant le problème de la véracité des deux récits, nous tenterons de comparer leur choix en ce qui concerne l'écriture et de relever les ressemblances et les différences entre *Les Confessions* de Rousseau datant du XVIIIe siècle et la *Vie de Henry Brulard* de Stendhal œuvre du XIXe siècle de la littérature française.